

Atelier
Sociétés de frontières : structures linguistiques et religieuses
|
Grenzesellschaften : Perspektiven auf Sprache und Konfession
4 et 5 novembre 2021 à Nancy

Espaces frontaliers: agents, réseaux, stratégies de transfert (1500-1815)
Projet de formation-recherche (CIERA) 2020-2022
Université de Lorraine – Universität Leipzig



UNIVERSITÄT
LEIPZIG

Deutsche Fassung siehe unten/Voir version allemande ci-dessous

Dans le cadre du PFR « Espaces frontaliers », une première rencontre se tiendra à Nancy à l'automne 2021. Cette rencontre doit être envisagée dans le cadre d'un processus de réflexion collective, entre jeunes chercheurs (doctorants, masterants) et chercheurs confirmés, autour d'une thématique, support à discussion et échange franco-allemands : celle de « société(s) de frontière(s) ». Les disciplines en vigueur sont celles de l'histoire et de la philologie.

La notion de « société de frontière », émise clairement par Peter Sahlin¹ mais déjà en place dans le travail de Frederick J. Turner à la fin du XIXe siècle², est d'une étonnante actualité dans le contexte (geo)politique et scientifique actuels et au moment où les questions d'identité semblent s'affirmer à nouveau avec force. En Europe, depuis la disparition du Rideau de fer et de l'URSS, la frontière ne cesse d'être un objet d'études parce qu'appelant les chercheurs à réfléchir sur les liens entre frontières étatiques et populations-sociétés des espaces frontaliers au fil des siècles. Intégré dans ce contexte et cette dynamique, l'atelier de Nancy, sur une journée et demie, veut permettre à de jeunes chercheurs allemands et français d'échanger autour d'outils archivistiques, historiographiques et conceptuels qui permettront de mettre en discussion cette notion de « société de frontière » à travers le prisme des structures linguistiques et religieuses de l'espace Moselle/Sarre. Étant donné la grande persistance de phénomènes tels que la langue et la religion, souvent conçues comme frontières « socioculturelles », la manifestation se propose d'engager une perspective de longue durée portant l'attention sur les populations locales tant à la première modernité qu'à l'époque prémoderne. Cette perspective permettra d'appuyer continuités et mutations et invitera à mettre en cause des approches et perceptions trop étroites des sociétés dites « de l'entre-deux » et du particularisme qu'on leur accorde.

Pour ce faire, l'atelier se déroulera en plusieurs temps, chacun pouvant s'exprimer dans la langue de son choix en présence d'intermédiaires bilingues, avec l'appui d'un ensemble documentaire distribué auparavant. Un premier moment sera dédié à un cadrage historiographique autour de la thématique, prétexte à engager un premier temps d'échanges sur les discours des différentes cultures scientifiques. Suivra une rapide mise au point sur l'imbrication frontières étatiques, linguistiques et religieuses dans l'espace envisagé, pour ouvrir sur une discussion autour de cet exemple régional et de sa capacité matricielle d'analyse en regard d'autres cas régionaux ailleurs en Europe. Suivra alors une discussion fondée sur l'étude de quelques extraits de textes « fondateurs », dans le but à la fois de donner à tous

¹ *Boundaries. The Making of France and Spain in the Pyrénées*, Berkeley, 1989.

² *La frontière dans l'histoire des États-Unis*, Paris, 1963. L'édition américaine est de 1893.

les participants des clefs communes d'approche de la thématique frontalière tout en voulant montrer les limites de toute théorisation.

Un second grand temps sera consacré à une intervention plus directe des jeunes chercheurs, associés en binômes franco-allemand. Chaque membre présentera sa perception et son analyse d'un texte, ce qui doit permettre d'ouvrir à chaque fois un temps d'échanges, les autres membres et participants étant eux-mêmes en possession de la documentation discutée. Ces discussions permettront d'aller plus loin dans l'approche de la notion de société de frontière et pourront être synthétisées pour être présentées à l'assemblée, tout comme sur le carnet de recherche bilingue accompagnant le PFR et visible pour un public scientifique plus large. Le blog servira d'outil de documentation et de présentation de projets ainsi que de voie de d'échanges entre participants, invitant chacun/e à contribuer en français et/ou en allemand.

Enfin, le troisième temps de cette rencontre se tiendra le lendemain dans une institution patrimoniale lorraine afin d'y aborder plus concrètement des matériaux archivistiques issus de l'histoire de l'espace même, pour en faire voir la grande diversité ainsi que la complexité documentaire et linguistique. Une introduction, fondée sur la philologie (Nikolaus Ruge, Universität Trier), servira de préalable à des travaux ponctuels auxquels participeront les jeunes chercheurs pour après travailler sur des cas documentaires concrets. Ce travail sur des sources historiques doit permettre de concrétiser des réflexions abordées précédemment et aider les jeunes chercheurs dans leur cheminement/questionnement sur des documents d'archives. Il s'agit bien de leur fournir des outils d'analyse scientifique, transposables par ailleurs, et de contribuer à renforcer le principe de la démarche du chercheur en sciences humaines. La manifestation terminera avec un bilan que l'on reprendra lors de deux ateliers à venir autour des « contestations » et des « mutations mémorielles » des frontières.

Information COVID : La manifestation se fera en présentiel. En cas de dégradation de la situation sanitaire et des restrictions de circulation entre pays, nous envisagerons une solution hybride.

Contact pour inscription et pour toute information supplémentaire :

Laurent Jalabert (CRULH-UL Nancy) : laurent.jalabert@univ-lorraine.fr

Maike Schmidt (Universität Leipzig) : maike.schmidt@uni-leipzig.de

Deutsche Fassung

Im Rahmen des PFR *Espaces frontaliers | Grenzräume (1500-1815)* veranstaltet die Universität de Lorraine in Kooperation mit der Universität Leipzig ein Auftaktatelier, das einen deutsch-französischen Austausch zu „Grenzgesellschaften“ unter besonderer Berücksichtigung von Geschichtswissenschaft und Sprachwissenschaft anregen soll. Ziel ist es, Masterstudierende und Promovenden, die in diesem Themenspektrum Forschungsinteressen verfolgen, sowie Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler, die schwerpunktmäßig zum Thema forschen und lehren, in einen Dialog zu bringen.

Mit den Darstellungen von Peter Sahlins wurde die (europäische) „Grenzgesellschaft“ zum untersuchenswerten Gegenstand der historisch orientierten Wissenschaften.³ Die Wurzeln ihrer z.T. deutlich ideologisch gefärbten Erforschung lassen sich gleichwohl bis ins 19. Jh., etwa mit Frederick J. Turner,⁴ zurückverfolgen. Daneben war und ist das Thema im Zeitalter von Nationalstaaten ein kontroverser

³ *Boundaries. The Making of France and Spain in the Pyrénées*, Berkeley, 1989.

⁴ *The Significance of the Frontier in American History*, 1893.

Dauerbrenner der öffentlichen Debatte, sei es im Zusammenhang mit geopolitischen Erwägungen oder polarisierenden Identitätsfragen. Seit dem Mauerfall, dem Zusammenbruch der UdSSR und dem damit erfolgten Neudenken von Grenzen nimmt der Konnex zwischen Grenzen und der an der Grenze lebenden Bevölkerung zunehmend Raum im wissenschaftlichen Diskurs ein, welcher nicht ohne historische Einordnung auskommt. Das Atelier knüpft an diesem Punkt mit einer einerseits konzeptuellen, andererseits forschungspragmatischen Auseinandersetzung anhand ausgewählter Archivbestände an. Im Fokus stehen sprachliche und religiöse Aspekte von Grenzgesellschaften, die vorrangig, aber nicht ausschließlich am Beispiel der Mosel-Saar-Region als klassischer Übergangsraum zwischen Romania und Germania behandelt werden. Diese Zuspitzung auf zwei Grundkonstanten menschlicher Vergemeinschaftung rechtfertigt im besonderen Maße die intendierte Perspektive auf vormoderne Konstellationen, welche im Konzept des o.g. PFR angelegt ist. Ziel ist es, durch den Blick auf die Vormoderne eine theoretische Engführung vermeintlicher „Zwischengesellschaften“ zu problematisieren.

Das zweitägige Atelier baut auf einer Diskussions- und einer Archiveinheit auf. Bestandteile der Diskussionseinheit sind eine historiographische Positionsbestimmung im Spannungsfeld zwischen dem deutschen und dem französischen Wissenschaftsdiskurs sowie eine Einführung in die sprach- und konfessionshistorischen Strukturen von Grenzräumen anhand des Saar-Lor-Lux-Raumes und darüber hinaus. Im anschließenden interaktiven Teil erfolgt zunächst eine allgemeine Diskussion von Grundlagentexten im Plenum, die die Teilnehmenden auf der Grundlage eines zur Verfügung gestellten Readers vorbereiten, gefolgt von Teilnehmerimpulsen in Reaktion auf ausgewählte Textauszüge, die zuvor in deutsch-französischen Tandems erarbeitet wurden. Diese gekreuzte Perspektivierung erlaubt einen breit gefächerten Zugriff auf „Grenzgesellschaften“ und soll im Anschluss auf dem bilingualen Projektblog dokumentiert werden, der kurz vor der Onlinestellung steht. Die Arbeitssprachen der Diskussionseinheit sind je nach Kompetenzen der Teilnehmenden frei wählbar, wobei bilinguale Vermittlung und Hilfestellung stets gewährleistet sind.

Die Archiveinheit findet in einer der bestandshaltenden Institutionen in Nancy statt. Beabsichtigt wird eine Schulung im Umgang mit Archivmaterial regionaler Provenienz unter besonderer Berücksichtigung der grenzraumspezifischen Herausforderungen der Quellen, insbesondere ihrer sprachlichen und materiellen (?) Komplexität. Im Anschluss an eine philologische Einführung in Grenzraumspezifika (Nikolaus Ruge, Universität Trier) erfolgen Übungen an ausgewählten Quellenbeispielen, die zu einer weiterführenden Reflexion der am Vortag diskutierten Theoriebildung anregen und bei der Ausarbeitung und Weiterführung individueller Projektideen unterstützen sollen. Im Ergebnis soll ein übergeordnetes und in unterschiedlichen Fächern einsetzbares Analyseraster vorliegen, das zum Kern einer geisteswissenschaftlichen Perspektivierung von „Grenzräumen“ vordringt. Die Veranstaltung endet mit einer Bilanz, die den zwei geplanten Folgeateliers zu den Themen *contestations* / *Grenzdispute* und *mutations mémorielles* / *Erinnerungspraktiken* als Grundlage dienen soll.

Hinweis zur Covid 19-Situation: Die Veranstaltung findet in Erwartung anhaltender Impfkaktivität in Präsenz statt. Im Fall einer erneuten Verschlechterung der Pandemielage und Reisebeschränkungen beabsichtigen wir eine hybride Lösung, über die wir kurzfristig informieren.

Kontakt und Anmeldung:

Laurent Jalabert (CRULH-UL Nancy): laurent.jalabert@univ-lorraine.fr

Maike Schmidt (Universität Leipzig): maike.schmidt@uni-leipzig.de